

FRONT UNIQUE CONTRE LES 18 MOIS

L'EXEMPLE DE PUTEAUX

A Puteaux, nos camarades ont largement diffusé le numéro spécial de "Jeune Révolution", appelant à la lutte contre les 18 mois. Sur le lieu même de la diffusion, des rapports très fraternels s'établirent entre tous les jeunes présents, désireux de mener une action énergique contre ce qui n'était à l'époque qu'un projet gouvernemental. Des contacts furent pris pour former un Front Unique contre les 18 mois. Après

une discussion à laquelle assistaient des délégués de la C.G.T. du P.C.F., du P.S.U., de l'UJRF, de la J.O.C. (de l'usine Morane) du C.L.A.J.-P.A., des Faucons Rouges, du M.R.J., etc., un comité local de lutte fut formé. Un tract et une affiche appelant la population de Puteaux à assister à un meeting organisé par le Comité furent rédigés.

En commun, jeunes de l'UJRF, des Auberges et du M.R.J. distribuèrent 2000 de ces tracts et collèrent 100 affiches. Le meeting se tint le 24 octobre :

Il n'y avait pas grande affluence mais une centaine de personnes y assistaient cependant. Le secrétaire du syndicat présidait et donna la parole aux divers orateurs PSU, UJRF, CLAJ, MRJ, PCF qui apportèrent successivement leur opinion sur la question des 18 mois.

Vincent du PSU rappela l'attitude passée du Parti socialiste et regretta son attitude actuelle d'acceptation des 18 mois.

Un jeune de l'amicale des conscrits exigea au nom de ses camarades le retour de la 49/2 et réclama en particulier un soutien pour les jeunes conscrits.

Grolleau de l'UJRF réclama la paix au Viet-Nam et le maintien des 12 mois de service.

Le camarade PIAU du CLAJ-PA salua d'abord Henri Martin, victime de la répression des colonialistes et rappela l'attitude de son organisation "pour des loisirs ouvriers, des suberges, des stades, pas de casernes".

Il donna son opinion sur la lutte du Comité "les intérêts des jeunes avant les préoccupations politiques différentes des organisations participantes".

Félix Guattari au nom de notre organisation dénonça la politique réactionnaire du gouvernement. Les 18 mois c'est la préparation à la guerre impérialiste, c'est l'accentuation

de la misère pour les travailleurs, c'est le bourrage de crane pour les jeunes. Pour arrêter la main criminelle des bourgeois : unité d'action démocratique des jeunes !

Lavigne du P.C.F. apporta le soutien de son Parti à la lutte des jeunes puis il parla longuement de la lutte pour la Paix avec à sa tête l'Union Soviétique.

Cette partie de l'intervention était sans aucun doute superflue dans le cadre d'un tel meeting. Contre les 18 mois des jeunes d'opinions très diverses se sont rassemblés, mais contre les 18 mois seulement.

En particulier, de grandes divergences existent entre ces jeunes sur la question de la Paix. Que Lavigne tente de faire passer grâce à l'unité qui s'est réalisée les mots d'ordre de son parti et nul doute que nous voyions alors s'écrouler le Front Unique, comme nous avons déjà vu s'écrouler des fronts uniques précédents (50% par exemple) par suite de l'attitude du PCF ou de l'UJRF tentant de faire servir l'unité d'action à leur unique profit.

Faudrait-il rappeler à Lavigne ce que disait Thorez à l'avant-dernier Comité Central du P.C.F. ? Il affirmait : "Ce qui compte, c'est que sur un point déterminé, en vue d'un objectif précis, nous soyons résolus à entreprendre une action commune".

Le point déterminé, l'objectif précis, sont ici la lutte contre les 18 mois.

Pour cette lutte, l'unité a été réalisée, elle doit se maintenir.

Aujourd'hui, les 18 mois sont devenus une loi. L'action ne doit pas pour cela s'arrêter. Pour l'abrogation de la loi, l'unité est tout aussi possible qu'auparavant. Seule, une telle unité réalisée dans l'ensemble de la jeunesse travailleuse fera reculer la bourgeoisie.

Le Comité doit se réunir régulièrement et s'élargir, touchant en particulier tous les jeunes inorganisés qui sont l'immense majorité.

Il faut organiser le porte à porte pour faire signer les listes de pétitions.

Il faut éditer des cartes de soutien aux jeunes travailleurs en uniforme, permettant d'avoir l'argent suffisant pour leur envoyer des colis.

Il faut mettre en train l'organisation d'une fête pour Noël dont le bénéfice irait aux jeunes conscrits. Pour cela nous devons dès maintenant prendre des contacts divers avec les entreprises, les centres d'apprentissage.

La solidarité entre jeunes travailleurs, ceux de l'usine et ceux de la caserne, ne doit pas être un vain mot.

— F. LAFOND —

**POUR TA LUTTE CONTRE LES
18 MOIS, CAMARADE !
DIFFUSE, ABONNE-TOI à J.R.**

.BULLETIN D'ADHÉSION.

NOM. _____

ADRESSE. _____

DATE DE NAISSANCE. _____

PROFESSION. _____